



Karolina Orzełek

<https://karolinaorzelek.com>

120 rue des Moines
75017 Paris

karolina.orzelek@gmail.com
06.25.36.62.87

Note d'intention

Karolina Orzelek

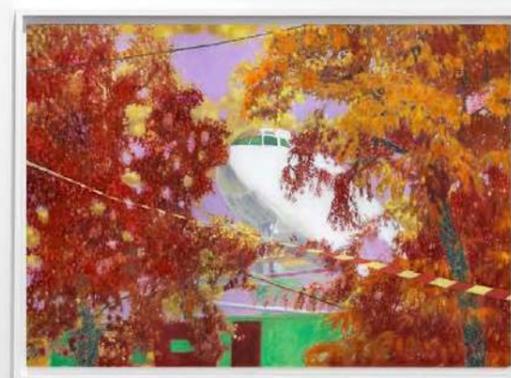
Mon travail explore la perception de la réalité et ses multiples contradictions sous-jacentes.

A partir d'archives personnelles, je reconstruis un univers fantasmatique et silencieux, situé aux frontières d'un rêve et d'un cauchemar, d'un souvenir et d'une illusion, où la réalité apparaît augmentée dans une sorte de solarisation.

En m'inspirant du réalisme magique, des contes des fées, des mythologies et croyances populaires, j'invite le spectateur à voyager dans des espaces-temps. A la fois refuges chaleureux et lieux de questionnement angoissants, ils offrent un panorama d'instants suspendus, voire figés, imprégnés d'un sentiment « d'après » quelque chose qui renforce le décalage entre leur onirisme et le côté presque apocalyptique.



HEDGEROW, 2020
huile sur bois, 130 x 162 cm



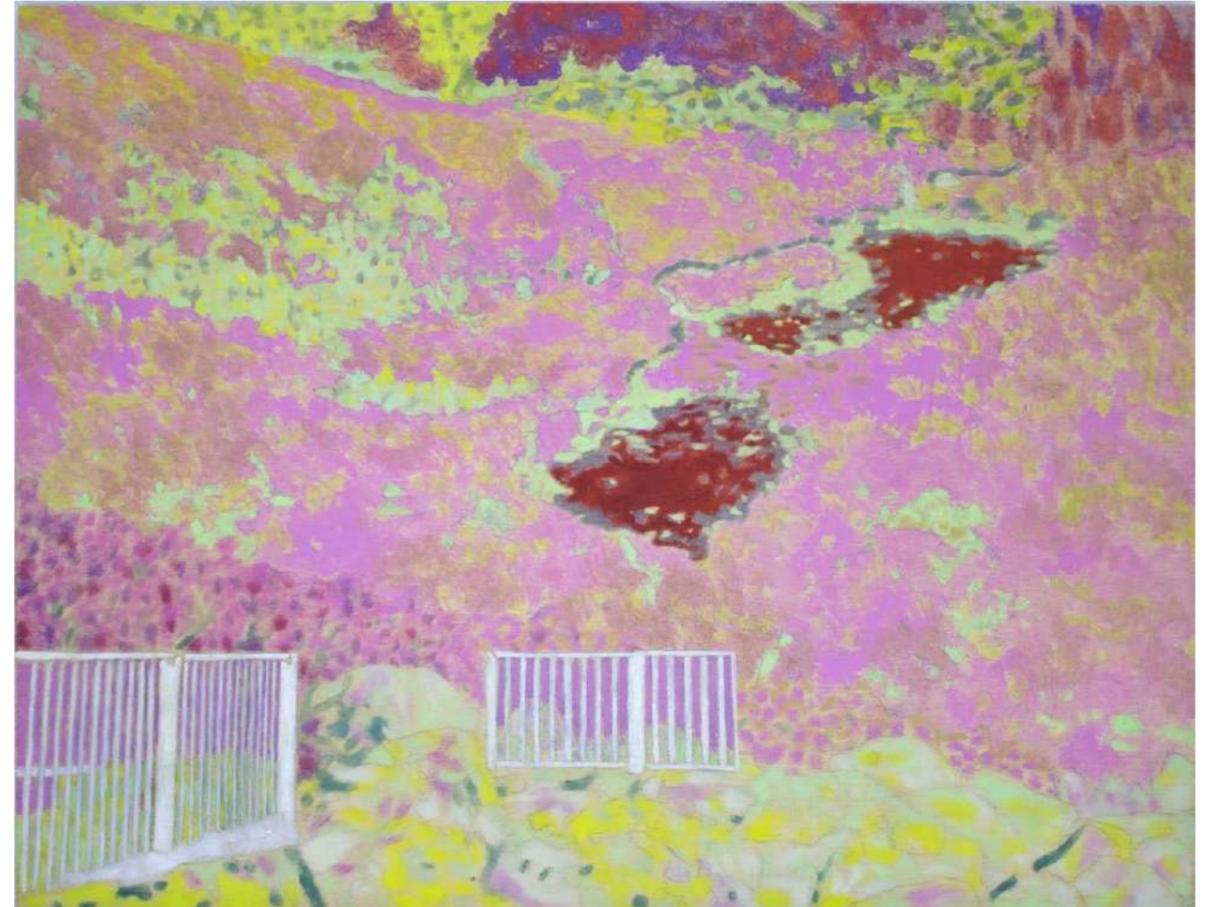




EVENFALL, 2020
 huile sur bois, 65 x 50 cm

à droite

LULL AFTER THE STORM, 2020
 huile sur bois, 65 x 50 cm



[...] Orzelek drops us in surreal hyper luminous landscapes of florescent foliage, apricot skies, flames at dusk and malachite green shadows. Her paintings are carefully staged and mysteriously silent, giving the viewer the perception that they have arrived upon a scene in which the subjects have just

BOTH DIRECTIONS AT ONCE
 par Lucy Olivia Smith

left. Playing with notions of presence and absence, she leads her audience to wonder what might have happened or is about to come. Colors that pulse and burn compliment the uncertainty of the moment, highlighting the duality or perhaps, the affinity between dream and fantasy, fear and desire.





[...] Karolina Orzelek nous entraîne dans le subconscient avec ses scènes aux nuances acidulées. Les teintes originelles sont substituées par des tons opposés, créant une vision presque hallucinatoire. On retrouve plus d'éléments urbains et des constructions rappelant l'existence de l'humain bien qu'il soit absent sur la plupart des oeuvres. Dans Sky Safari (2021), les personnages semblent décontextualisés par leurs postures et leurs attitudes. La couleur artificielle du ciel donne l'impression que ces derniers se trouvent sur la Lune.

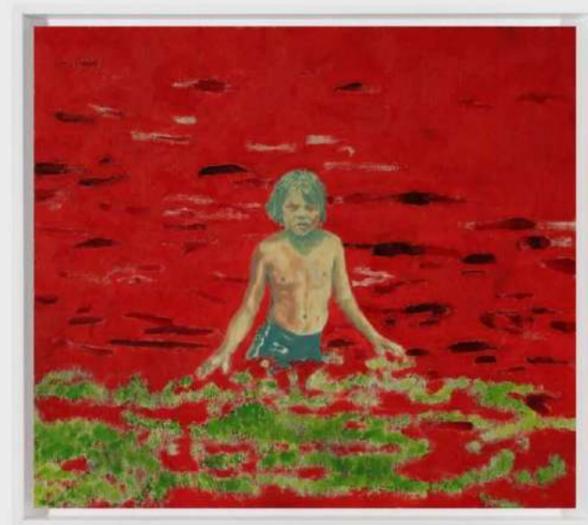
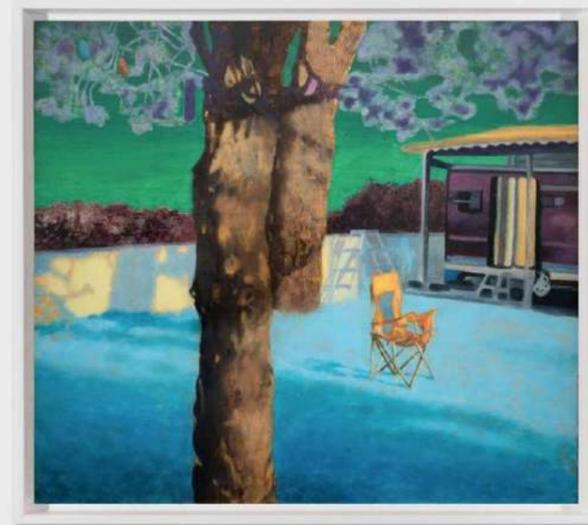
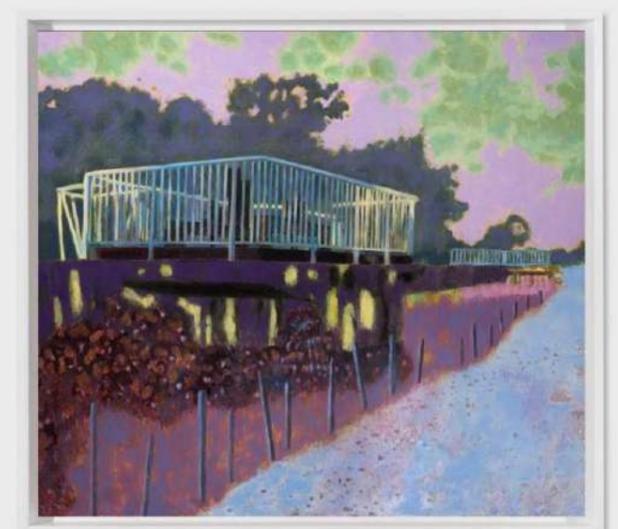
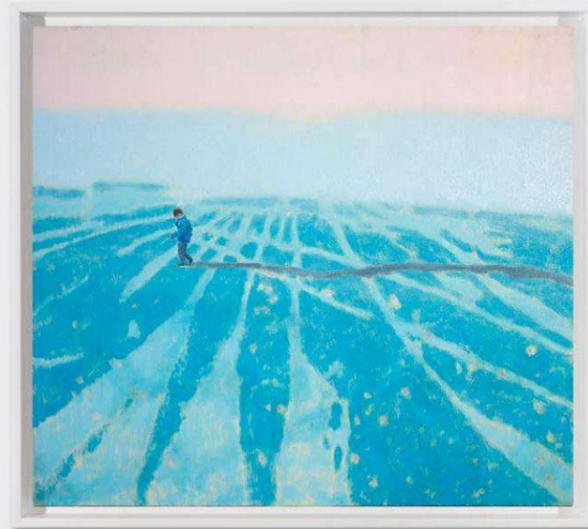
DOUCEURS ACIDULEES
par Carine Bovey



NO TRESPASSING, 2020
huile sur bois, 120 x 80 cm

à gauche

SKY SAFARI, 2021
huile sur bois, 56 x 50 cm



de gauche à droite

SANS TITRE, 2017
huile sur bois, 46 x 41 cm

THE LINE, 2017
huile sur bois, 46 x 41 cm

TRAP I, 2018
huile sur bois, 46 x 41 cm

LIGHTHOUSE III, 2019
huile sur bois, 46 x 41 cm

BACKYARD IV, 2019
huile sur bois, 46 x 41 cm

BACKYARD I, 2018
huile sur bois, 46 x 41 cm

SANS TITRE, 2017
huile sur bois, 46 x 41 cm

Un réalisme magique

Frédérique-Anne Oudin,
ARTENSION n°150,
juillet-août 2018

Bien des années plus tard, un tableau de Karolina Orzelek ferait renaître ce sentiment d'étrange étrangeté qui nous avait abandonné en refermant le livre. Les ciels jaunes, l'herbe rouge, le feraient ressurgir comme un souvenir enfoui, le parant d'une sensation nouvelle de familiarité. Vite, nous reconnâtrions cet espace qui s'ouvre à nous sur un : « il était une fois », ce hors-temps qui nous fait traverser en quelques heures Cent ans de solitude. Nous nous verrions, spectateur, projeté dans un temps suspendu, sur un point de bascule entre rêve et réalité, au seuil de cet espace du tout possible où, le temps d'un instant, l'insaisissable nous paraît tangible. Nous chercherions, à nous en saisir à travers quelque chose d'objectif, une porte de bois à laquelle frapper avant de pénétrer ce Wonderland. Et nous réaliserions que nous y frappons déjà : l'artiste en a fait le support du tableau.

DU BOIS DONT ON FAIT LES CONTES

Ce matériau « doux et suave », K. Orzelek l'a d'abord expérimenté à travers des dessins au crayon et à l'encre réalisés à même le bois. « J'ai tellement aimé cette technique, que j'ai eu le désir de le retrouver en peinture », explique-t-elle. Le bois se révèle le meilleur allié de sa peinture. Elle en accepte une certaine rugosité et choisit de ne pas le cacher, laissant parfois apparaître le veinage sous la peinture. En retour, le bois « influence la couleur » et offre à l'artiste un champ d'exploration unique, révélateur de nuances insoupçonnées.

De la couleur, Karolina dit qu'elle est son « moyen d'expression le plus naturel », reconnaissant volontiers l'influence des grands coloristes, des postimpressionnistes et de quelques fauves. Mais c'est en cinéaste qu'elle la manie, pour en faire l'adjuvant de son propos, « l'outil dont je me sers afin d'accentuer l'étrangeté de mes images », dit-elle. Cette couleur pervertie, solarisée, comme soumise à quelque chimie ou quelque filtre infra-rouge, installe une atmosphère, oriente nos perceptions et insensiblement révèle une autre réalité.

De la nature qui semble dominer les rares traces du monde moderne, une vibration inconnue s'élève, renversant la hiérarchie que nous pensions instituée. Elle abolit la barrière du langage, qui nous séparait jusque-là du reste du vivant. Nous voici à nouveau tout petit dans le décor. Et peut-être que la forêt a des yeux, qu'elle nous regarde, calme et mystérieuse, maternelle et inquiétante, nous invitant à retisser un lien perdu, ce lien des temps anciens qui est aussi le privilège éphémère de l'enfance, et que bien des années plus tard, le temps d'un instant, nous pourrions saisir à nouveau.

SOL Y SOMBRA, 2020
huile sur bois, 120 x 80 cm





GARDEN PARTY I, 2018
huile sur bois, 130 x 75 cm



TRAP II, 2019
huile sur bois, 120 x 75 cm



GARDEN PARTY II, 2019
huile sur bois, 65 x 50 cm

à droite

NIGHTCALL, 2017
huile sur bois, 120 x 80 cm



ENTRETIEN AVEC LUCY OLIVIA SMITH
à l'occasion de la résidence Untitled à Genève

Do you recall your first encounter with art or the moment you wanted to become an artist?

When I was about 8 years old, the Musée d'Orsay lent an important part of its collection of impressionist and post-impressionist paintings for an exhibition that travelled through the biggest Polish museums. Even though I didn't realize it back then, it was a unique and extraordinary event. I participated in a radio art-quiz challenge for several weeks and won tickets to the great opening of the exhibition in Cracov. I had never seen paintings like that before and it was an incredible experience.

What has your work taught you about yourself?

It's hard to say, since I've always been drawing or painting for as long as I remember, so it's really a part of me that's been evolving and growing with me. During my studies at Beaux-arts, like many others, I experimented and doubted a lot. I even quit painting for a while. I learned that it was extremely important to remember what made me love art in the first place, and do the things that I enjoy, and listen to my intuition.

There is a feeling of mystery or suspension in your paintings, as the figures seem to have just left the scene. Is the absence/presence of figures symbolic in your work?

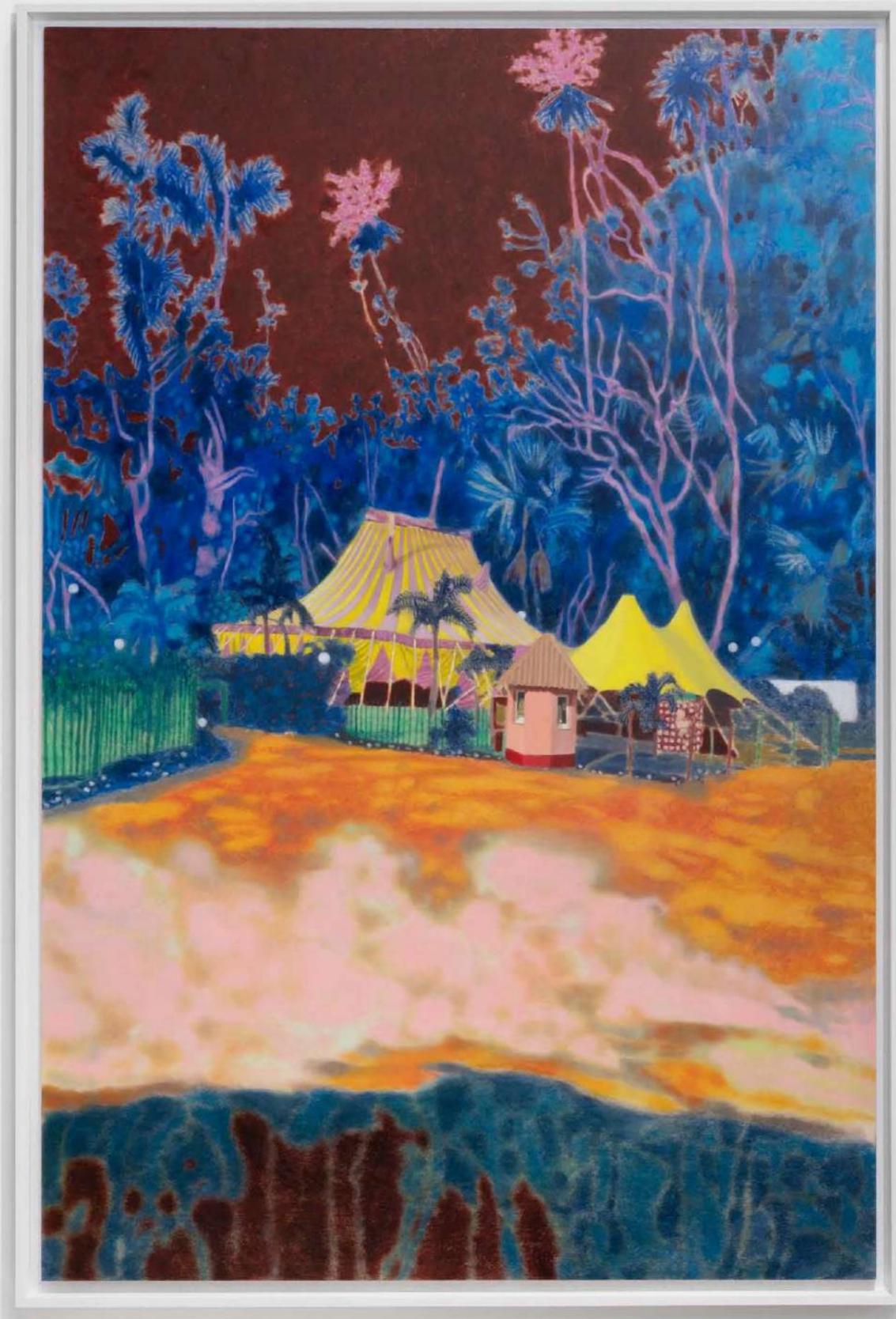
I am interested in creating suspended moments, with the feeling of something having happened or going to happen but that we do not witness directly. I avoid being precise about a certain narrative and let the viewer imagine. It has a meaning for me personally, but I find it particularly interesting how people can find their own meaning in a visual space that I have provided.

Can you tell me more about how you use color? Do certain colors have a certain meaning for you?

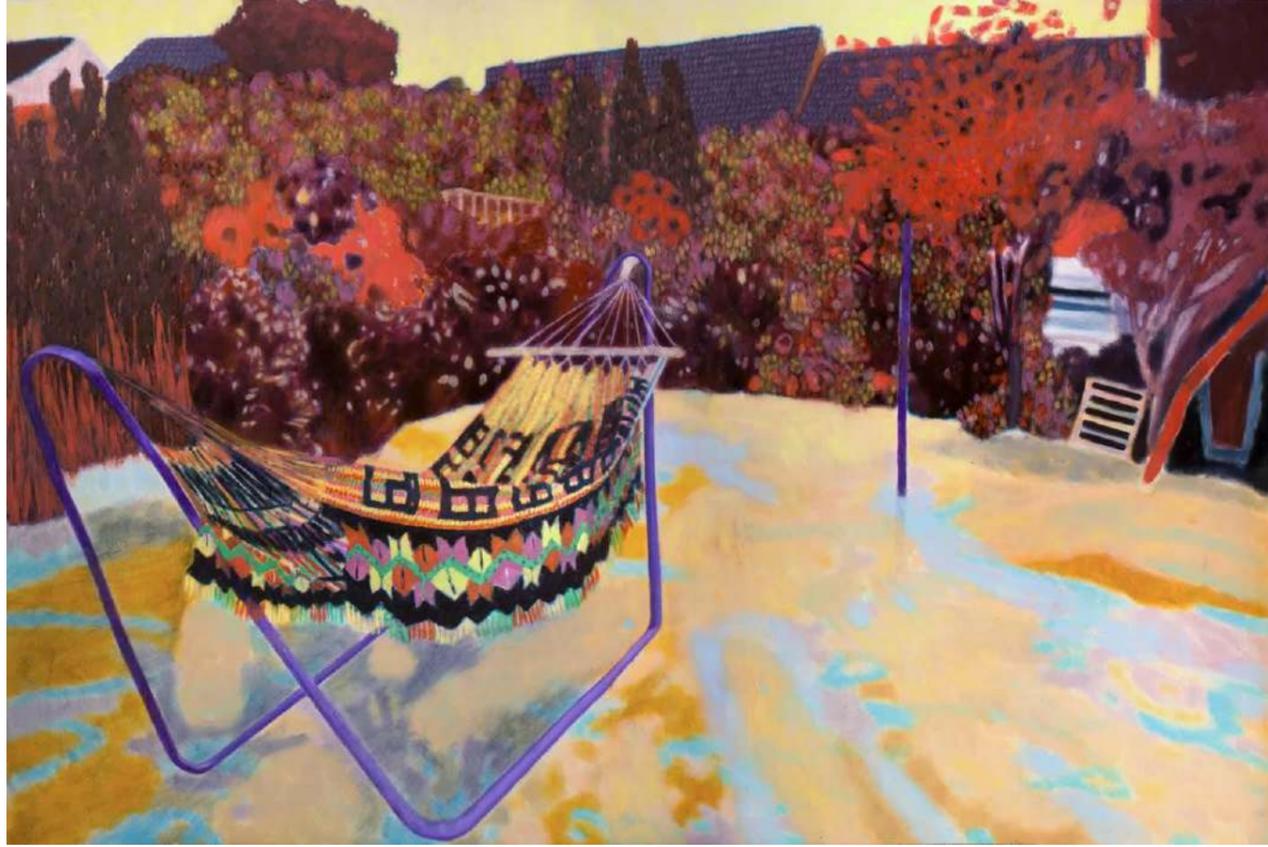
The use of vivid, often artificial colors is my most natural form of pictorial expression. I'm definitely influenced by the way post-impressionists, Fauvists, Nabis and others used the color to "enhance" the reality and symbolism of their works. I am also really fascinated by the use of color in the cinema and how color choices can completely change the reading of a scene. However, even though I spend a lot of time "searching" for colors and testing new ideas, I tend to use them in a very intuitive way.

How does working on wood rather than canvas affect your painting?

Working on wood is definitely very different from working on canvas and feels much more natural to me. I do not use the white undercoat, so it has a very raw feeling. The touch is different, softer in a way. The wood is rigid, which allows me to apply a lot more strength in my brush stroke than I could if I was using canvas. I also like the natural grain of the wood as well, so I treat the surface lightly and sometimes allow the wood grain to show through.



SMOKESCREEN, 2021
huile sur bois, 120 x 80 cm



THE HIKE, 2020
huile sur bois, 114 x 162 cm

à gauche

BACKYARD IV, 2019
huile sur bois, 120 x 80 cm



DOWN BY THE WATER II, 2019, huile sur bois, 90 x 60 cm

Formation

2016 DNSAP de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
2014 DNAP de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris Baccalauréat, Bielsko-Biala, Pologne
2011 A-levels – Bielsko-Biala, Pologne

Expositions personnelles

05 / 06 . 2022 Midsummer, galerie Sabine Bayasli – Paris, France
12 . 2020 - 1 . 2021 Lull after the storm, galerie Sabine Bayasli - Paris
05 / 07 . 2020 Prix Sisley Beaux-Arts de Paris, Sisley - Paris
11 . 2019 Some place to hide, Marianne Cat - Marseille
03 / 05 . 2018 Fatamorgana, galerie Dukan – Saint-Ouen
10 / 11 . 2017 Solaris, galerie Dukan, Spinnerei – Leipzig, Allemagne

Expositions collectives

12 . 2021 La petite collection, galerie Bertrend Grimont – Paris, France
05 / 06 . 2020 Call of the wild, galerie Sabine Bayasli – Paris, France
03 . 2021 Both directions at once, duo show, galerie Untitled 1983 - Genève
07 . 2020 Endless summer, galerie Sabine Bayasli - Paris & Friends
01 . 2020 2020, galerie Le Feuvre & Roze - Paris
09 . 2017 Anti-destin, galerie Pauline Pavéc - Paris
07 . 2017 Prix de peinture Rose Taupin, EnsBA - Saint-Ouen
05 . 2017 Eclosion, HATSH - Paris
03 . 2017 Au fil de songes, galerie le Ballon Rouge - Paris
10 . 2016 Wrocław, capitale européenne de la culture 2016, galerie du CROUS - Paris
07 . 2016 Lancement de HATSH, galerie Joseph - Paris

à venir

05 / 06 . 2021 The call of the wild, galerie Sabine Bayasli - Paris

Prix & publications

01 . 2021 Mialam duzo szczescia, J. Orzechowska-Bonis, ANGORA n°4 (24 I 2021)
03 . 2020 Prix Sisley Beaux-Arts de Paris pour la Jeune Création - lauréate
07 . 2018 Karolina Orzelek. Un réalisme magique, F.-A. Oudin, ARTENSION n°150 (07/08 2018)
04 . 2018 Bizarre, bizarre..., Hector Obalk, ELLE MAGAZINE n°3772, 06 avril 2018
2017 Au fil des songes, l'association MAACASSO, livre d'art au bénéfice de l'UNICEF
2016 Concours la Convocation, Paris - pré-sélectionnée
2012 LCS sponsor sztuki, Varsovie, Pologne - I PRIX
2009 XI Biennale nationale de jeunes créateurs, Bielsko-Biala, Pologne - I PRIX

Résidences

01 / 03 . 2021 Untitled Residency - Genève



Karolina Orzelek est née à Bielsko-Biala en Pologne, en 1992. Après l'obtention de son baccalauréat en 2011, elle part s'installer en France afin de commencer les études à l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle intègre l'atelier Philippe Cognée, puis Tim Eitel et en sort diplômée en 2016. Elle vit et travaille à Paris.

Hors les murs

La maison NICOLAS soutient la créativité des artistes féminines avec l'exposition d'une nouvelle œuvre géante

Après une année bicentenaire placée sous le signe des Arts, la maison NICOLAS prolonge son engagement en faveur de la jeune création. Après avoir exposé la jeune Leona Rose, avec une création abstraite et colorée, NICOLAS met à l'honneur une nouvelle artiste, Karolina Orzelek, sur l'immense façade en ravalement de son bâtiment amiral 31, Place de la Madeleine - Paris 8ème.

En partenariat avec l'agence L'Art dans la Ville, ce projet s'inscrit dans une démarche innovante d'embellissement urbain qui permet aux enseignes de s'inscrire dans une démarche de soutien artistique ou de mécénat.

NICOLAS réaffirme son soutien à la jeune création féminine.

Dès ses débuts, la maison NICOLAS a toujours voulu valoriser les liens entre le vin et l'art, les deux passions d'Etienne NICOLAS, fils du fondateur et dirigeant emblématique de la maison. Des collaborations avec des artistes de renom ont ainsi vu le jour : l'affichiste Dransy, l'illustrateur Charles Martin ou encore Loupot ont tour à tour travaillé à renouveler l'image de Nectar, le célèbre livreur de vin devenu l'emblème de la Maison.

200 ans plus tard, la maison NICOLAS propose de faire découvrir aux parisiens les œuvres de jeunes artistes féminines, encore trop sous représentées dans le monde artistique. En décembre dernier d'abord, avec l'exposition d'une immense œuvre signée Leona Rose. Aujourd'hui, NICOLAS met à l'honneur une nouvelle artiste : Karolina Orzelek, jeune polonaise, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2016 et lauréate du prix Jeune Création Sisley. Son œuvre « Hedgerow » est installée sur la façade en ravalement du plus grand flagship parisien de NICOLAS, sur près de 300m2.



NICOLAS x l'Art dans la Ville

8 mars – mai 2023

NICOLAS

31 place de la Madeleine, Paris, France